

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Notre-retour-sur-la-2eme-seance-du-debat-public>

Réseau Sortir du nucléaire > Le Réseau
en action > Campagnes et mobilisations nationales > Nouveaux réacteurs : ni ici, ni ailleurs ! > Débat public sur les nouveaux réacteurs
> **Notre retour sur la 2ème séance du débat public**

9 novembre 2022

Notre retour sur la 2ème séance du débat public

La question posée aujourd'hui était « avons-nous besoin d'un nouveau programme nucléaire ? ». Montrant le peu de cas qu'il fait de ce débat, le gouvernement avait déjà créé la veille une délégation interministérielle au nouveau nucléaire :

<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000046534037>

Le jour J, la participation à l'intérieur et même par internet a été restreinte par une jauge basse, (révélatrice du peu de moyens alloués à la CPDP ?), avec des partisans du nucléaire venus en force dans les ateliers.

À l'extérieur, la mobilisation bat son plein. En plus des collectifs antinucléaires parisiens, de nombreuses personnes sont venues de La Hague ou de Bure pour clamer leur refus des déchets que générerait un nouveau programme nucléaire !



La diversité des scénarios énergétiques présentés montre qu'un avenir énergétique sans nouveau nucléaire. Pourtant, EDF comme le gouvernement se refusent à envisager d'autres choix. Dans ce cas, à quoi sert ce débat ?

Contraste criant entre les discours présentant la construction de nouveaux réacteurs comme le choix le moins risqué pour atteindre nos objectifs climatiques, et la réalité des

faits : 11 ans de retard pour l'EPR de Flamanville, des malfaçons et retards sur tous les EPR dans le monde !

Tous les scénarios de relance du #nucléaire partent du principe que les nouveaux réacteurs seront disponibles vers 2035, un postulat complètement [irréaliste au regard des difficultés de la filière](#).

Nous le rappelons : tabler sur de nouveaux réacteurs, lents à construire et susceptibles de connaître retards et malfaçons, pour produire l'électricité "bas-carbone" de demain, c'est mettre en danger nos objectifs climatiques ! Au final, nous constatons une prise de contrôle sur le débat de la part d'une industrie nucléaire omniprésente et méprisante, qui fait preuve d'une agressivité inouïe sur les réseaux sociaux et assume le fait accompli.